A propos de « Regards sur l'entre-deux » (2005-2007)

Antonia García Castro

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/conflits/2228>
DOI : 10.4000/conflits.2228
ISSN : 1777-5345

Éditeur :

CCLS - Centre d'études sur les conflits liberté et sécurité, L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2007
Pagination : 161-163
ISBN : 978-2-296-03084-8
ISSN : 1157-996X

Référence électronique

Antonia García Castro, « A propos de « Regards sur l'entre-deux » (2005-2007) », *Cultures & Conflits* [En ligne], 65 | printemps 2007, mis en ligne le 04 janvier 2010, consulté le 30 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/conflits/2228> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/conflits.2228>

A propos de « Regards sur l'entre-deux » (2005-2007)

Antonia GARCIA CASTRO

Antonia Garcia Castro est docteur en sociologie, rédactrice associée de la revue Cultures & Conflits.

Créée il y a deux ans, cette rubrique entend explorer les relations complexes du culturel et du politique. L'ouverture que cet espace permet n'est pas formelle, elle n'est pas que thématique, notre propos est de rendre possible le dialogue avec des interlocuteurs dont nous partageons un certain nombre de préoccupations, quelles que soient les disciplines, voire les métiers des uns et des autres. Priorité, en effet, est donnée aux artistes (plasticiens, musiciens, écrivains, notamment) sans qu'ils aient l'exclusivité. L'important pour nous est l'échange, et les possibles articulations entre une œuvre, une pensée – non nécessairement issue du monde universitaire – et les grands pôles de recherche de notre revue. A plus d'un égard, notre rubrique est un « chantier », un terrain d'expérimentation : nous cherchons et proposons, d'un dossier à l'autre, ce que nous pensons être la manière la plus juste de présenter – quels que soient les sujets –, une démarche, une voix. Ce chantier nous le revendiquons pour autant qu'il nous permet d'explorer tous les jours les modalités mêmes d'un dialogue possible, en dépit des éventuelles différences.

Il y a de cela quelques mois, j'ai invité Jean-Pierre Faye à prendre connaissance de nos travaux et à participer, s'il le souhaitait, de notre réflexion. Parmi les divers dossiers publiés, il a tout particulièrement été interpellé par ceux consacrés à l'écrivain Rodolfo Walsh dans le cadre des trente ans du coup d'Etat en Argentine ¹. Ces dossiers présentaient plusieurs textes de Walsh dont

1. « "Qu'il nous soit permis d'écrire avant de disparaître", Argentine, 1976-2006 (I) », *Cultures & Conflits* n°62, Paris, l'Harmattan, été 2006, pp. 171-176 ; Walsh R. « Cette femme », in *ibid.*, pp. 177-184 ; « "Qu'il nous soit permis d'écrire avant de disparaître", Argentine, 1976-2006 (II) », *Cultures & Conflits* n°63, Paris, l'Harmattan, automne 2006, pp. 157-167 ; Garcia Castro A., « A propos de la "lettre ouverte d'un écrivain à la Junte Militaire" de Rodolfo Walsh » : <http://conflits.org/document2115.html> ; Walsh R., « Lettre ouverte d'un écrivain à la Junte Militaire – extraits » : <http://conflits.org/document2117.html>

une « Lettre ouverte à la junte militaire ». Le récit que nous publions aujourd'hui – premier dossier de l'année 2007 – est un texte inédit de Jean-Pierre Faye. Un fil tenu, étrange, le rattache à la lettre de Walsh. Dans nos échanges préalables, de vive voix par téléphone, ou par lettres, il a été question, entre autres, de la violence qui s'abat sur les citoyens d'un pays donné – qu'elle se donne sous les régimes dictatoriaux, ou dans les démocraties libérales –, des distinctions patentes, des similitudes obscures, fugitives, difficilement saisissables. Le texte final a ses propres logiques, son propre sens. Tout en prolongeant, en partie, nos travaux, il s'apprête à vivre une vie autonome : à nourrir d'autres discours, d'autres réflexions. A faire entendre sa propre voix.